

# cette semaine dans

# les mfr des Savoie



RÉUSSIR  
autrement



## Un premier concours d'entrée...

Courant février, c'est le premier concours d'entrée de la formation d'Auxiliaire de Puériculture à la MFR le Villaret qui est organisé avec le soutien de la commune de Thônes qui a mis à disposition la salle des fêtes pour accueillir les 258 candidats.

Le concours, réalisé sous couvert de la direction départementale des affaires sanitaires et sociales, est composé d'un test psychotechnique et d'une épreuve de culture générale pour ceux n'ayant pas de diplôme dans le secteur sanitaire et social.

A l'issue de ces deux épreuves d'admissibilité, les candidats reçus passeront l'épreuve orale d'admission.

La MF retiendra 24 personnes en apprentissage qui seront embauchées dans des structures « petite enfance ».

Le villaret

## Tournoi de tennis de table... de cuisine

Une initiative qui ne manque pas d'originalité : la MFR les Dronières a organisé sa première édition d'un tournoi de tennis de table en cuisine. Grâce au concours d'un partenaire, la salle de restauration s'est transformée en gymnase pour une soirée mémorable.

Malgré la nouveauté du concept, les jeunes ont assisté à de très belles parties où le sport et la bonne humeur étaient au rendez vous. Peut-être que cela donnera des idées à d'autres, à quand un tournoi de tennis de table... de cuisine inter MFR ?

dronières



## FORMATION PROFESSIONNELLE L'exemple dans une MFR de Serraval

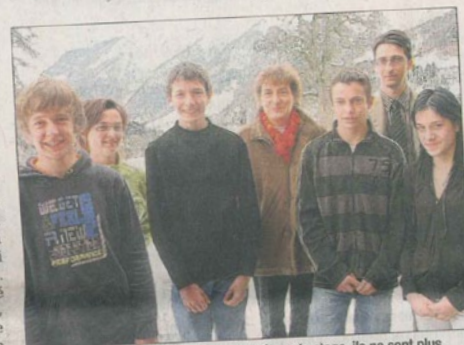
### Privilégier l'insertion professionnelle des jeunes

SERRAVAL

« Je faisais des efforts mais je n'y arrivais pas ». C'est avec une certaine aigreur que Dimitri, 14 ans, évoque ses années collège. Difficile de se sentir "lâché" par un programme, par un système quand on est un adolescent, que l'avenir qui semblait s'ouvrir à nous, est soudain obstrué par des obstacles qui paraissent infranchissables. Tel est le sentiment partagé par Dimitri mais aussi Dylan, Constant ou encore la jolie Marie, tout juste 16 ans. En cette période où il faut déjà penser à son orientation, ces jeunes parlent de leur choix, d'une voie différente, mais qu'il leur va comme un gant. Depuis un an pour les plus jeunes et deux pour les autres, ils se sont tournés vers une formation en alternance. Et ils ont choisi pour l'accomplir, la maison familiale rurale (MFR) de l'Arclosan à Serraval.

Un choix longuement réfléchi avec les parents et pour certains avec un grand-frère ou une grande-soeur, qui avait déjà pris la voie de l'insertion professionnelle.

« Mon grand, Corentin, ne travaillait pas et je refusais un redoublement que je savais inutile. Bien accueilli dans cet-



« Les jeunes sont valorisés par leurs maîtres de stage, ils ne sont plus dans une spirale négative. On les aide à relancer "une belle machine" », explique l'encadrement de la MFR de Serraval. Le D.U.K.B.

te structure, il s'est pris en main et entame maintenant une seconde professionnelle dans une MFR à Cruseilles », raconte une maman qui, forte de cette expérience, a encouragé son second, Dimitri, à emboîter les pas de son frère.

Le rythme est soutenu. Les jeunes à qui l'internat est imposé doivent chercher et réaliser cinq stages en 4<sup>e</sup> et 6 en 3<sup>e</sup>. Soit 17 semaines par an d'insertion professionnelle. Pas de quoi décourager Constant de Bellecombe qui a « montré une grande adaptation dans toutes les entreprises », se féli-

cite leur professeur, elle-même issue des MFR. « L'objectif, c'est bien l'insertion professionnelle et la concrétisation d'une formation, et ça ne s'apprend pas dans une salle de classe », renchérit-elle. « Le choix de la formation en alternance, c'est un savoir-être ; il faut que le jeune soit acteur de son projet », termine Emmanuel Marini, le tout nouveau directeur. Une enquête réalisée auprès des jeunes 5 ans après leur passage dans une MFR a révélé que « tous avaient un travail ».

K.B.

les mfr dans  
la presse :  
l'arclosan

du 15 au 19 février 2010